

à volonté et quelque temps qu'il fasse. Pour cela, on pratiquera dans la muraille ou dans la porte une petite chaudière communiquant au dehors. On agira pour l'extérieur comme pour l'intérieur on donnant d'abord un espace de quelques pieds pour agrandir ensuite de manière qu'après quatre ou cinq jours les poussins puissent jouir de toute leur liberté.

Pendant ce temps, la mère restera toujours dans l'intérieur du bâtiment et les petits seuls sortiront.

Rien à craindre pour eux ; ils ne resteront que peu de temps dehors s'il fait mauvais et plus longtemps s'il fait beau ; quoique, pour des raisons bien différentes, ils agissent à l'instar des abeilles, les uns rentrent pour se réchauffer et manger, les autres sortent après avoir mangé et s'être réchauffés ; mais ils ne sont jamais sortis tous en même temps.

Tout cela, en pratique, est fort simple, et au bout de trois à quatre mois, on se trouve à la tête d'une magnifique couvée, qu'on pourra vendre, avant ou

après engraissement, mais à un prix tellement rémunérateur qu'on fait quelquefois la culture, c'est-à-dire que le bénéfice est de 100 pour 100.

Quiconque visiterait Gambais, la France et les environs, de décembre à avril, ne trouverait pas un seul cultivateur qui ne possédât de 200 à 400 jeunes volailles.

Du reste, ce qui fait la fortune et la réputation de ce canton, peut se faire partout ailleurs.

## Renseignements, Recettes et Procédés

**NOTE**—Les lecteurs de l'Album Industriel qui tiendraient à obtenir une recette particulière ou un renseignement industriel, n'ont qu'à nous écrire. Le numéro suivant leur donnera ce qu'ils désirent.

### POUR LE MENAGE

**Pour enlever le goudron sur les tissus de coton**

Pour enlever le goudron sur les tissus en coton, il faut tout simplement couvrir le goudron avec du beurre, et le laisser ainsi pendant quelques heures avant de laver.

### Eau de nettoyage du cuivre

Mettre dans une bouteille et agiter fortement avant emploi les substances ci-après :

Eau distillée . . . . .	1 pinte
Terre pourrie . . . . .	1 oz.
Acide oxalique . . . . .	1 oz.
Acide sulfurique . . . . .	¼ oz.

### Contre les cors aux pieds

(RÉPONSE A UN CORRESPONDANT)

Les cors aux pieds et durillons sont promptement détruits par l'application d'un emplâtre composé de la façon suivante :

Poix blanche, 20 grammes ;
Cire jaune, 45 grammes ;
Térébenthine, 15 grammes ;
Vert-de-gris, 15 grammes

On fond les trois premières substances ; on y ajoute le vert-de-gris et on laisse refroidir. L'emplâtre se pose sur un morceau de linge avec lequel on recouvre les cors ou durillons.

### Confitures de tomates

On ignore peut-être que les tomates donnent d'excellentes confitures, d'un goût exquis, et l'on pourrait dire plus fin que la groseille. Il faut choisir les tomates les plus charnues, verser dessus de l'eau bouillante, les piler, ensuite les passer dans une passoire de cuisine, ayant les trous plus petits que les graines de tomate, mettre le tout dans une bassine, ajouter un égal poids de sucre, mais avant, il faut faire fondre le sucre dans une petite quantité d'eau, juste la quantité indispensable.

Pour parfumer et donner un goût agréable, ajouter avec le sucre soit du rhum, soit de la vanille, soit du zeste de citron.

Cette confiture exige deux heures et demi ou trois de cuisson. Elle est à point quand le goût de la tomate a complètement disparu, condition qui paraîtra essentielle à beaucoup de personnes ; elle brûle facilement, il faut la remuer presque constamment.

### Les taches de cambouis (graisse de roues)

Combien de fois, lors d'une promenade en voiture, voit-on de jolies robes se tacher de cambouis (graisse de roues).

Cette tache comme celle du goudron est fort tenace. Si l'accident vient d'arriver, il suffira de frotter l'étoffe avec un chiffon de laine et un peu de beurre frais, de savonner ensuite et de rincer vivement à l'eau claire.

Si la tache est plus profonde, on recommande maintenant, avec l'emploi de l'essence de térébenthine, de verser goutte à goutte une solution chaude de sel d'oseille, fortement étendue d'eau, puis de rincer et repasser entre deux linges.

### Pour enlever au vin le goût de moisi

Quelques personnes préconisent l'huile d'olive, qui, introduite dans une barrique douteuse, enlève tout mauvais goût.

Voici un autre procédé que j'ai vu employer avec succès par des personnes expérimentées.

Ce procédé consiste à introduire, par la bonde, dans la barrique attaquée, une miche de pain longue et bien cuite qu'on laisse séjourner quelque temps ; on soutire ensuite le vin dans un autre tonneau ; si par hasard, le mauvais goût avait persisté, on recommencerait la même opération, et il serait bien extraordinaire alors qu'on n'obtient pas un bon succès.

### Ciment pour le marbre et l'albâtre.

Prenez :	
Ciment . . . . .	10 grammes.
Chaux éteinte . . . . .	5 "
Céruse en poudre . . . . .	5 "
Craie pulvérisée . . . . .	1 "
Silicate de soude . . . . .	25 "

Eau nécessaire pour faire une pâte homogène ; employez cette composition de suite, car elle devient dure très promptement.

### Pour noircir le bois

On peut facilement donner au bois la couleur de l'ébène ; voici deux recettes :

I.—Mouiller le bois avec une solution de 2 onces de bois de campêche et de ¼ once de sulfate de fer (conperose verte) bouillis ensemble, et appliqués à chaud. Lorsque ce bois est sec, le mouiller de nouveau avec une solution de ¾ oz. de limaille de fer dissoute dans ¾ oz. de vinaigre ; laisser sécher, puis polir avec le papier d'émeri.

II.—Plonger l'objet dans une solution de permanganate de potasse, plus ou moins longtemps, suivant le degré de saturation de la composition et suivant la teinte à obtenir. Laisser sécher et polir par le frottement. La teinte est due à l'oxydation des parties superficielles du bois. On peut obtenir depuis le violet jusqu'au noir intense.

### Pour nettoyer le cuir des chaises, etc.

Rien de plus vilain qu'un cuir sale et taché, surtout pour les sièges.

Prenez doux ou trois blancs d'œuf, suivant l'importance du nettoyage, battez vivement et servez-vous-en pour frotter les chaises, sacs et autres objets de maroquinerie, à l'aide d'un tampon de flanelle. Le cuir redevient brillant ; pour les cuirs noirs, on ajoute un rien, une demi-pincée de noir de fumée (à prendre chez les droguistes), aux blancs d'œuf, on mêle bien et l'on passe cette mixture en frottant.

### Une excellente recette contre la rouille

Un praticien déclare avoir trouvé la recette par excellence d'une peinture préservatrice de la rouille. La formule est nouvelle, et les cyclistes comme les gens d'écurie ne seront pas fâchés, croyons-nous, d'en prendre connaissance.

Elle consiste à chauffer de l'huile de lin ou de la résine, additionnée de 10 / d'un acide gras siccatif, par exemple de l'acide linoléique, avec de l'oxyde de cuivre, jusqu'à dissolution totale du composé métallique.

Cette huile, étendue sur une surface de fer bien décapée, y dépose une mince pellicule de cuivre métallique par accélération du fer. Il en résulte une sorte de cuivrage très résistant à l'air et sous lequel la rouille, qui est une cause si grande d'usure et de malpropreté des machines, ne peut se former.

### Un nouveau remède contre la rouille

On sait qu'une des principales préoccupations des disciples de St-Hubert, c'est d'entretenir le fusil en parfait état de propreté et surtout de préserver les canons des atteintes de la rouille qui, en s'incrustant dans le métal, finit par provoquer l'éclatement et constituent un danger réel pour le chasseur.

Une préparation fort simple et des plus efficaces est celle qui consiste à mélanger du blanc de céruse avec de l'essence de térébenthine.

On pulvérise finement de la céruse et on l'éclaircit avec un peu de térébenthine de façon à former un liquide clair dont on enduit, à l'aide d'un pinceau, l'intérieur et l'extérieur des canons de fusil.

Cet enduit protecteur, en atteignant toutes les parties de métal exposées au contact de l'air ou de l'eau, les isole complètement.

Ainsi préparé, le fusil peut rester de longs mois dans son étui sans craindre l'humidité. Lorsqu'on veut s'en servir, il suffit de passer sur les parties imprégnées de l'enduit préservateur un chiffon humecté de pétrole, et le fusil reprend l'aspect brillant et neuf qu'il a en sortant de chez l'armurier.